

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Voyage pittoresque des bords du Rhin**

**Zschokke, Emil**

**Laufen, [nicht vor 1841]**

Kreuznach

[urn:nbn:de:bsz:31-53842](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-53842)

## KREUZNACH.

La vallée de la *Nahe* est une des plus gracieuses vallées latérales du Rhin. Cette rivière, dont le courant rapide portait dans l'antiquité le nom de *Nava*, s'échappe d'un des rameaux du sud-ouest du *Hundsruock*, et traverse une romantique contrée jusqu'à Bingen, où elle se jette dans le Rhin après un cours d'à peine vingt lieues, pendant lequel toutefois elle passe sur le territoire de cinq principautés. Si ce parcours est de peu d'étendue, en revanche le paysage présente des aspects aussi variés et aussi pittoresques que pourrait en offrir un fleuve traversant de longues contrées. Les villages se succèdent sans interruption; les campagnes produisent de magnifiques moissons; sur les hauteurs dominant la chaussée croissent des vignobles; la rivière elle-même, dans ses nombreux détours, semble vouloir se cacher derrière des buissons fleuris et de hauts peupliers, comme le ferait une malicieuse jeune fille évitant et agaçant tour à tour la poursuite de ses compagnes.

La vallée qu'occupe à deux lieues de Bingen l'ancienne ville de Kreuznach, coupée en deux parties par la *Nahe*, est toutefois la plus riante de toutes. Notre dessinateur a su choisir l'endroit d'où se présente le mieux, dans son originalité, tant la ville elle-même, que la ruine de *Kautzenbourg* qui la domine, et l'île appelée *Badinsel* (île des bains). L'intérieur de la ville rappelle, il est vrai, son antique origine; les rues en sont irrégulières et tortueuses; la rue *Haute* seule est régulière et ornée d'assez vastes maisons; néanmoins les environs du pont de pierre jeté sur la *Nahe*, sont dégagés et présentent en perspective la belle église de Saint-Paul.

Ce que Kreuznach peut présenter de défectueux, quant à la beauté extérieure de la ville, est richement compensé par l'activité des habitants. Cette population, qui ne dédaigne pas les joies de la vie, n'a pas moins de goût pour le travail. Elle fait fleurir des fabriques et des tanneries qui transportent

# WÄRTTEMBERG

*[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



Handwritten text, likely a title or description, oriented vertically on the left side of the page.



*Après le 20/46*

VUE DES BAINS DE CREUZNACH VERS LE RHIN.  
VIEW OF THE BATHS OF CREUZNACH TOWARDS THE RHINE.

Publié par Louis Bléuler, au Chateau de Lauenfen, près de Schadhouse en Suisse.



leurs produits dans des pays éloignés ; le commerce des productions du sol, surtout du vin et du blé, a passablement d'élan. Parmi les vins, on distingue le Scharlachberger rouge, de même que celui qui croit sur les collines de Laubenheim ; car bien que cet endroit ne doive pas être confondu avec son homonyme des environs de Mayence, la liqueur qu'il produit le cède à peine, dans les bonnes années, à celle des bords du Rhin proprement dits.

Je voudrais avant toutes choses rendre les étrangers attentifs aux bains et aux salines de Kreuznach.

La rivière, divisant ses eaux d'un vert foncé, embrasse dans son cours une île, *l'île des bains*, qui ne pourrait être dans une situation plus romantique. Au milieu de jardins et de bosquets, où chaque soir se fait entendre le chant hardi d'une multitude de rossignols, s'élève un groupe de maisons destinées aux baigneurs qui vont chercher, dans cette délicieuse vallée, le repos, les douces rêveries ou la santé. Ce n'est pas ici le luxe de Bade ou de Wiesbaden, mais tout est néanmoins disposé pour la commodité et l'agrément ; et, ce qui n'est pas moins intéressant pour beaucoup de personnes, le séjour n'est pas aussi coûteux que dans d'autres localités. Le propriétaire de l'établissement, jaloux de conserver et d'augmenter la bonne réputation qu'il s'est déjà acquise, a fait construire, il y a peu d'années, un fort bel édifice, aussi élégant à l'extérieur que pourvu à l'intérieur de tout ce qui peut servir à favoriser les relations sociales. Il n'y manque qu'une salle de jeu ; mais nous sommes tout disposé à en féliciter Kreuznach. En revanche, les eaux ont une grande efficacité, et les ravissants alentours de la ville présentent des distractions plus pures et plus fortifiantes.

Les baigneurs dirigent souvent leur promenade vers la ruine de Kautzenbourg, située au-dessus de la ville, sur une colline, dont le versant méridional produit la vigne, et dont le versant septentrional est couvert d'arbres fruitiers. Un élégant pavillon invite à la fois au repos et à la contemplation du panorama de la contrée. On voit de là la vallée de la Nahe avec sa rivière qui s'allonge, comme un ruban argenté, avec ses nombreux villages et hameaux, avec ses ruines de châteaux assises sur des hauteurs ; vers l'ouest, la chaîne se rétrécit pittoresquement et met au jour les rocs qui composent sa charpente. Du côté du Rhin, un œil exercé distingue sans trop de peine le verdoyant Johannisberg, avec le château du prince de Metternich, et au delà les teintes bleuâtres du Taunus. La ruine de Kautzenbourg est elle-même soigneusement entretenue.

Sur une saillie de la montagne on voit le monument élevé en l'honneur du brave boucher de Kreuznach, Michel Mort, qui, en 1279, sauva la vie et la liberté de son prince, Jean de Sponheim, à la bataille de Sprendlingen. Ce

prince était déjà tombé dans les mains de l'ennemi, lorsque Mort l'arracha, par son dévouement, à la foule des soudards de l'évêque Werner de Mayence; mais le brave soldat périt à la suite de ce combat si inégal.

L'histoire ne fournit que peu de détails sur le château lui-même. Construit au treizième siècle, il fut la résidence des souverains du pays, des comtes de Sponheim; pendant la guerre de trente ans, lorsque les Espagnols et les Suédois s'emparaient tour à tour de la ville de Kreuznach, il servit de forteresse, et fut enfin réduit en cendres et entièrement dévasté lors de l'invasion des Français. Autour de la base de la colline s'étendent un parc et des jardins anglais, appartenant au beau château de la noble famille *van Rec*, qui en ouvre libéralement l'entrée aux baigneurs.

Si l'on prend la peine d'aller jusqu'à une lieue de la ville, aux salines dont nous avons parlé, on n'est pas moins richement dédommagé de sa peine. La première de ces salines porte encore le nom de Charles-Théodore, dernier électeur de Bavière, et elle appartient maintenant au grand-duc de Hesse, bien que Kreuznach dépende de la Prusse rhénane depuis le congrès de 1814. Non loin sont les bâtiments de graduation de Munster, dans le lieu où la vallée de la Nahe se resserre, et prend un caractère sauvage et presque sombre. Ici deux *burgs* dominant de haut le miroir de la rivière; au-dessus d'une paroi à pic de 600 pieds est Rheingrafenstein, et de l'autre côté de la Nahe, Eberstein, dans une situation analogue. Ces sombres et hauts bâtiments de graduation, cette gorge hérissée de rochers, ces vieux châteaux où croît la mousse, le fracas de la rivière, les villages pressés dans l'étroite vallée, tout cela forme un ensemble si surprenant et si beau dans son genre, qu'on ne peut guère chasser de son imagination ce tableau, une fois qu'on l'a contemplé de près.

Les ruines de Rheingrafenstein témoignent encore par leur hardiesse du talent de celui qui a jadis fondé ce château. Eberstein, en revanche, rappelle de célèbres souvenirs historiques. C'était la demeure de Franz de Sickingen, l'intrépide champion de la cause de la réformation au seizième siècle. Il employa tant d'énergie et de prévoyance à fortifier le château de ses pères, qu'il pouvait avec raison prétendre que toutes les forces réunies de l'Empire romain ne seraient pas en état de l'emporter d'assaut. Aussi devint-il l'asile assuré de beaucoup de proscrits pendant les agitations de ce siècle. Les réformateurs Bucer, O'Ecolampade y séjournèrent; mais surtout le chevalier Ulrich de Hutten, qui y écrivit ses plus violents écrits contre la religion romaine. Ce fort, jadis imprenable, est maintenant en ruines; mais la lutte qu'il aida à soutenir en faveur des plus précieux biens de l'homme, est loin d'être achevée. La vérité seule est une forteresse impérissable.